

# **ESPÈCES D'ESPACES**

## **Hommage à GEORGES PEREC**

### ***Ecnanosèr***

Présentation d'œuvres de l'Artothèque d'Angoulême (AcApA)  
Du 19 février au 27 mars 2010.

Sous le titre *ESPÈCES D'ESPACES, Hommage à GEORGES PEREC*, les associations *ecnanosèr* et *AcApA*, ont choisi de faire découvrir des artistes contemporains issus de courants artistiques importants du 20<sup>ème</sup> siècle en regroupant des œuvres qui, avec bonheur, font écho au texte de Georges Perec dans l'avant-propos de son ouvrage :

#### **ESPÈCES D'ESPACES**

**« *Nous vivons dans l'espace...***

***Il n'y a pas un espace, un bel espace, un bel espace alentour, un bel espace tout autour de nous, il y a plein de petits bouts d'espaces ...***

***Il y en a aujourd'hui de toutes tailles et de toutes sortes et pour toutes les fonctions.***

***Vivre, c'est passer d'un espace à un autre ... »***

Ainsi les multiples manières d'occuper l'espace du support sont déployées au travers de techniques variées (sérigraphies, lithographies, burin, pointe sèches, photos) offrant des cadrages à chaque fois particuliers sur des espaces où cohabitent le proche et le lointain d'une part, l'absence de perspective d'autre part.

Dans l'œuvre d'ÉLIANE LARUS, tout un petit monde fragile et vulnérable s'agite dans un univers poétique.

D'autres œuvres montrent la relation entre l'intérieur et l'extérieur avec *TV* de LUCIEN FLEURY, *CHAMBRE AVEC VUE* de GEORGES BALL où l'espace du dedans annonce l'espace du dehors.

Dans le dessin très fouillé de BENOÎT PEETERS, de multiples points de vue s'ouvrent sur une ville à l'architecture grandiose. ANTONIO BALI traite le réel comme une épure dans les *HALLS D'ANGOULÊME* tandis que NICOLAS DE CRÉCY revisite *LA MAISON DES AUTEURS* où fourmillent les détails et personnages ridicules.

BERTRAND DESORMEAUX dans *ANGOULÊME-VITORIA-GASTEIZ* et CHRIS MAARTEN dans *MONUMENT MUSSOLINI*, quant à eux, privilégient le cadrage de la photo dans la photo.

DOMINIQUE RICHIR se fait paysagiste urbain en peignant « sur le motif » des architectures de la ville d'Angoulême lors du Symposium de 1978 : *LES ARTISTES DANS LA VILLE*.

Par ailleurs, les images photographiques puisées dans l'environnement du quotidien (architectures, containers, sites industriels) sont transposées et traitées d'une manière très personnelle qui magnifie le réel immédiat avec *CONTAINER* de PHILIPPE COGNÉ, de même que dans *CROSSING* de PASCALE RÉMITA où l'image se fait indécise.

À partir des photographies retravaillées de CLAUDE PY, BERNARD LOUVEL, par les procédés de la sérigraphie, recompose une nouvelle réalité renforcée par l'utilisation du jeu des couleurs complémentaires à la manière de la nouvelle figuration.

GILLES BARBIER utilise souvent la métaphore du langage. Dans cette sérigraphie, il propose avec humour, une architecture *avec vue imprenable sur peinture célèbre* en citant *LES PROVERBES HOLLANDAIS* de P. BRUGEL.

Dépaysement chez DAVIS TREMLETT, donné par une architecture laissée à l'abandon dans un paysage désertique.

GERT DUMBAR organise des objets dans l'espace en hommage au *Mouvement DE STIJL*. On retrouve une esthétique figurative aux accents pop dans *CADRAS DE COLORS* de EQUIPO CRONICA.

Travail sur le hors-cadre avec l'acrylique de GRAHAM CANTIENI. Enfin la perspective est abolie avec la broderie du plan d'Angoulême de JEANNE GATARD qui parle du temps en reliant les lieux de la ville ; alors que CHEIKHOU BÂ, artiste sénégalais, occupe l'espace du support en multipliant les cadrages peuplés de petits personnages.

Ainsi, ces artistes, par la déconstruction et la reconstruction de l'image des espaces appréhendés, misent sur leurs forces imaginatives et nous offrent la possibilité de porter un regard différent sur nos expériences de la réalité spatiale dans nos vies.